

PODCAST 230

DEUXIEME ASPECT : POURQUOI LE SERVICE ?

le 29 fevrier, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé Sai-Chology, pages 162-169*

L'épouse de l'officier de l'aviation

Un jour, Bhagavân donna une audience à un officier de l'aviation, chef des services aériens. Tandis qu'il s'adressait à la famille, tout-à-coup Swami se tourna vers l'épouse de l'officier et lui demanda : « Quand êtes-vous arrivée ? » Elle répondit qu'elle était venue le mois précédent. Ensuite Il adressa la même question à l'officier. Celui-ci répondit qu'il venait d'arriver le matin même.

Alors Swami voulut savoir pourquoi il y avait une différence entre l'arrivée de son épouse et de lui-même. Il en résultat que l'épouse était venue pour servir en tant que volontaire – *seva dal* - au Sri Sathya Sai Superspeciality Hospital, s'occupant des nettoyages. Cette dame avait balayé les couloirs de l'hôpital pendant un mois entier, alors que, voyez l'ironie, la famille disposait d'une équipe de domestiques dans leur maison à Delhi.

« Faisons le tour du Sundaram »

Il y a dix ans, j'avais eu la chance de visiter pour la première fois le Temple Sundaram à Chennai. Pour mon plus grand bonheur, Swami me montra personnellement chaque pièce et j'en ressentis une joie immense. Le lieu était rempli de volontaires engagés dans leur service. Swami interrogea l'un d'eux, et il fut révélé qu'il s'agissait d'un professeur en ingénierie mécanique, pratiquant à l'Institute of Engineering Technology, à Chennai.

Ces exemples nous donnent à réfléchir et à ne pas nous considérer comme « plus importants » que les autres. L'ego nous donne un complexe de supériorité. Plus nous comprenons que les choses adviennent (en dépit de nous), plus nous entrons dans un état d'humilité et comprenons combien nous sommes vraiment insignifiants dans le cadre général.

Puis Swami interrogea quelques autres personnes au sujet de leur formation. L'un était Directeur de l'Ashok Leyland Limited. Un autre était professeur en Ingénierie électrique, auprès du Guindy Engineering College de Chennai.

Ils acceptent le service comme une chance

De tout cela nous pouvons tirer une leçon. Ces personnes, occupant des postes de prestige, acceptent le *seva* comme une opportunité. Pour eux il ne s'agit pas de travaux subalternes. C'est d'ailleurs une faute de considérer n'importe quel travail comme bas et dégradant, car alors on ne réalise rien. En vérité, le service est une opportunité en or et d'un prix incalculable, car on n'est pas payé pour le faire. En

dépit du fait que l'on occupe un poste important, lorsque l'on pratique le seva, nous faisons un acte d'adoration au Divin.

Nous voyons de tels exemples à Prashanti Nilayam. L'une de ces personnes était Chef du Département de l'Économie, à l'Université de Delhi, avec une renommée nationale et internationale. Il assumait du service dans le Sai Kulwant Hall en tant que membre du *seva dal*, en s'occupant simplement de porter des bancs, des chaises ou des carpettes.

Donner le nécessaire

Plusieurs membres du *seva dal* sont professionnels ou experts en quelque domaine, mais ils acceptent les petites tâches qu'on leur assigne, comme une offrande à Dieu. Le service spirituel n'est pas le fait de donner ce que vous avez ou connaissez déjà ; c'est donner uniquement ce qui est nécessaire au moment précis. C'est cela qui importe.

Une fois, saisi d'un excès d'enthousiasme, un volontaire du *seva dal* se mit à distribuer des bonbons à des patients diabétiques à l'hôpital. Cela n'est pas vrai service. Le service authentique consiste à faire ce qui est nécessaire. Il doit être accompli selon les besoins du moment. Donc le service spirituel demande que l'on fasse ce qui est nécessaire, non d'employer nos capacités spécifiques.

Le second aspect : pourquoi le service ?

« Qu'est-ce que le service ? » Nous avons déjà abordé cette question : le service est faire ce qui est nécessaire, sans être pour autant un serviteur rémunéré, et de l'accomplir comme acte d'adoration et d'offrande au Divin. Cela est le véritable esprit du service.

Le deuxième aspect : « Pourquoi servir ? » Cela nous enseigne que l'important n'est pas seulement « **l'esprit de service** ». Il y a quelque chose au-delà, de plus grande importance : « **le service à l'Esprit** » C'est là l'étape supérieure, la philosophie du service. Lorsque nous accomplissons notre service avec une attitude religieuse et spirituelle, nous rendons « **service à l'Esprit** ».

Le service est conscience

Nous devrions savoir que le service est conscience, une manifestation subtile de l'omniscience, de l'omniprésence et de la toute-puissance du Seigneur. C'est une compréhension spirituelle de la Divinité. Cette perception nous aide à reconnaître que notre service s'adresse à l'Esprit intérieur, et à aucune personne extérieure.

Ensuite le service est une *sadhanā*, un sentier spirituel. Toutes les religions insistent sur cet aspect. Parmi les neuf aspects de la dévotion, le *pādasevanam* ou service aux Pieds de Lotus, est la quatrième étape et est considérée comme supérieure aux précédentes. Les neuf parties de la dévotion sont appelées *nava vidhi bhakti marga* – les neuf voies de la dévotion, dont la quatrième est le service. Il est dit que le service est la voie royale pour réaliser le Divin. Le service est aussi communication. Nous devons considérer les grands personnages de l'histoire, dont

la vie a été dédiée au service : Mère Thérèse, Swami Vivekananda, le Seigneur Mahavir, et à notre époque Bhagavân Sri Sathya Sai Baba, la personnification même du service. Donc le service est une *sadhanâ*, un engagement et une attitude spirituels.

« Pourquoi voulez-Vous que nous fassions du service ? »

Maintenant surgit la question pertinente : pourquoi Bhagavân veut-Il que nous servions ? Il nous dit : « C'est la seule façon d'effacer l'ego. C'est la seule façon de prendre en considération la grande qualité de l'humilité, d'être humble, de désirer rendre service. Pour se débarrasser de l'ego, on devrait s'engager dans la voie du service. » En effet, quand nous rendons service, nous ne pouvons pas imposer notre ego. Et sans être libérés de l'ego, nous ne pouvons pas servir au mieux de nos capacités.

Un jour, Swami voulait qu'une boîte de *laddus* soit distribuée aux élèves, et Il me demanda d'aller chercher la boîte. Tandis que Swami entrait dans la chambre des interviews, j'appelai un garçon et lui indiquai d'apporter la boîte de *laddus*. Bhagavân s'en aperçut et me fit des reproches en disant : « Je peux demander Moi-même la boîte aux garçons, tu n'as à déléguer de pouvoirs à personne. Je désirais te donner une chance de servir, et tu l'as perdue. Il se pourrait qu'elle ne te revienne pas ».

Que s'était-il passé ? En ces jours-là j'étais Directeur du Collège et il me semblait humiliant d'apporter la boîte de *laddus*. Mon ego ne me permettait pas de le faire. Pourtant, celui qui le fait est privé d'ego. Tant que l'ego est présent, nous ne pouvons pas être religieux ou spirituels, et la réalisation est hors de question. En vérité je voudrais dire : « Ego, laisse-moi y aller ». L'ego est le rideau de fer entre Dieu et les êtres humains. Ainsi le service nous aide à être humbles et à écarter ce rideau de fer qui nous sépare de la manifestation divine.

De plus, comprenons bien que nous ne servons personne. En fait, nous rendons service à nous-mêmes. Une fois, à l'occasion d'une audience, Swami demanda à quelques jeunes gens quel était leur travail. Lorsqu'ils répondirent qu'ils prenaient soin des personnes âgées, des handicapés physiques et des pauvres, Swami les interrompit et leur dit : « Vous n'aidez personne. Vous rendez service à vous-mêmes ». Chaque acte de service est en faveur de soi-même, non de quelqu'un d'autre.

« Pensez-vous Me servir ? »

Un jour, un gentilhomme décida de servir à manger à un vieux *brahmane*, comme acte de service. Selon son point de vue, un non-*brahmane* ne faisait pas l'affaire, il lui fallait uniquement un *brahmane*. Après avoir attendu toute la matinée, vers 1.30 de l'après-midi un vieux *brahmane* de 80 ou 85 ans se présenta. Le gentilhomme l'escorta immédiatement chez lui. La nourriture fut servie et le *brahmane* se mit à manger. Toutefois, le gentilhomme se sentait fortement irrité, car il suspectait que cette personne ne fut pas un vrai *brahmane* ; en effet, il ne s'était pas lavé les pieds, n'avait pas récité ses prières et n'avait pas aspergé d'eau sa feuille de bananier qui lui servait d'assiette.

Alors il dit au *brahman* : « Cette nourriture ne vous est pas destinée. S'il vous plaît allez-vous-en. » Puis, comme de coutume il mangea et s'endormit. Durant son sommeil, Bhagavân apparut dans son rêve et lui dit : « Hé, toi ! Es-tu un buffle ? J'ai nourris ce vieux *brahmane* pendant 85 ans. Il mangeait à sa faim deux fois par jour. Mais toi, tu n'as même pas pu lui donner à manger une seule fois, et tu penses M'avoir servi ? Penses-tu que la nourriture arrive à Moi ? Pauvre fou ! Tu es stupide. » L'homme se réveilla à l'instant et courut à la recherche du vieillard, mais ne put le trouver.

Il semble bien que Bhagavân ait pris la forme de ce *brahmane* pour donner une leçon à l'homme et lui démontrer qu'il n'aidait personne. En ce moment présent, la chance est donnée à chacun de s'aider soi-même en servant les autres. Donc, cela est la réalisation du fait que « le Service est adressé à l'Esprit ».

Le service est la seule voie de la réalisation

Le service est la seule voie de réalisation. La réalisation est le fruit et le point culminant du service. Qu'y a-t-il à réaliser ? Par le service authentique, on réalise l'omniprésence divine. C'est le voyage du « je » au « nous ». Lorsque nous cheminons sur la voie du service, nous faisons l'expérience de la nature cosmique et omnium inclusive de Dieu, qui se manifeste comme univers.

Bhagavân donnait l'exemple d'Ekanath ; un jour celui-ci portait un vase plein d'eau du Ganges, jusqu'à Rameshvaram. C'était l'été et, chemin faisant, Ekanath vit un âne agonisant sur le sol, car il avait une soif terrible. Ekanath donna immédiatement de l'eau à l'âne. Les gens autour de lui se moquèrent de ce geste, disant qu'il devait offrir l'eau sacrée du Ganges au Seigneur Shiva, à Rameshvaram, mais maintenant il la donnait stupidement à un âne. Ekanath répondit : « Ce même Shiva est ici présent dans cet âne. Ce pauvre âne assoiffé est le reflet et l'incarnation de Shiva en Personne. C'est pourquoi j'offre l'eau à cet âne. »

Cela est l'apex de la réalisation authentique. Dieu sert l'homme, et en retour l'homme devrait servir ses semblables.

Je vous remercie pour le temps que vous avez consacré à cette écoute. Nous aurons plus de joyeux précieux de Swami lors de la prochaine session.

Om Sai Râm